

## **Robert Vannoy , Grands Prophètes, Conférence 13**

Arguments d'authenticité, thèmes majeurs

Examen des arguments et réponses de Deutéro -Isaïe

Il y a une semaine, nous discutons de la question de l'authenticité et de la paternité de la deuxième partie d'Isaïe, d'Isaïe 40 à 66. Un point de vue critique assez courant est que ces chapitres ne proviennent pas d'Isaïe lui-même, mais d'un écrivain de la fin de l'exil, et nous avons examiné certains types d'arguments avancés pour étayer ce point de vue. Pour revenir en arrière, en guise de révision, les arguments peuvent être réduits essentiellement à trois.

La première était que les concepts et les idées diffèrent dans cette deuxième section du livre, des concepts et des idées dans les parties incontestées de la première section du livre. La deuxième argumentation est qu'il existe une différence de langage et de style dans la deuxième partie, ce qui indique une paternité différente. Nous avons examiné ces deux raisonnements d'assez près et je vous ai donné quelques réponses.

Nous discutons alors du dernier argument, qui est l'argument du contexte historique. Le contexte historique de la deuxième partie du livre est nettement différent de celui de la première partie. Cela suppose que l'exil a eu lieu. Cyrus est mentionné nommément comme celui qui est sur le point de délivrer Israël de l'exil. Le message, au lieu d'un message d'avertissement et de jugement prochain, s'est transformé en un message de conciliation et d'espoir en vue de la libération éminente de l'exil. En réalité, il me semble que la question du contexte historique est l'argument crucial. Cela se résume à la question de savoir si vous êtes prêt ou non à accepter la possibilité d'une véritable prédiction et d'une révélation divine en relation avec cela. Si vous n'êtes pas prêt à accepter cela, vous êtes presque obligé de conclure que quelqu'un n'aurait pas pu écrire ce document s'il n'avait pas vécu à l'époque de l'exil babylonien. C'est pourquoi les critiques affirment que la personne qui a écrit ceci a dû vivre à l'époque qu'elle décrit. Il a été impossible pour beaucoup d'expliquer, par quelque moyen humain que ce soit, comment Ésaïe aurait pu écrire ces choses.

Pertinence d'Ésaïe 40-66 pour le public contemporain d'Ésaïe [Jugement/ → Confort de l'exil]

Mais en relation avec cet argument, la question se pose souvent de la pertinence d'Ésaïe 40 à 66 pour le public contemporain d'Ésaïe, et c'est là que nous en étions à la fin de l'heure. L'argument critique est que les prophètes parlent toujours avec pertinence à leurs contemporains. Ésaïe 40-66 n'a aucune pertinence pour quelqu'un à l'époque d'Ésaïe. Je ne suis pas non plus sûr que ce soit un point fort en ce qui concerne le contenu de la deuxième partie du livre.

Juste à la fin de l'heure, je mentionnais que pendant les règnes d'Achaz et d'Ézéchias, pendant lesquels la majeure partie du ministère d'Ésaïe a eu lieu, dans Ésaïe 1 : 1, il est dit qu'Ésaïe a prophétisé pendant les règnes d'Ozias, Jotham, Achaz, Ézéchias. Il ne mentionne pas Manassé. Mais si vous vous souvenez lorsque nous avons discuté de l'introduction du livre, le livre parle bien de Sennachérib et nous connaissons la date de la mort de Sennachérib. Il est donc clair qu'Ésaïe a prophétisé à l'époque de Manassé, même s'il n'est pas mentionné dans la préface du livre. Beaucoup pensent que ce qu'Ésaïe a fait à l'époque de Manassé, c'est passer d'un vaste ministère public à un ministère privé envers ceux qui étaient pieux dans le pays, ceux qui ont répondu à son message et étaient préoccupés par la condition de péché d'Israël. Lorsque vous arrivez au règne du roi suivant, c'est-à-dire Manassé, après Ézéchias, la nation tomba dans une terrible apostasie. 2 Rois 21 décrit le mal de l'époque sous Manassé comme le roi le plus méchant du royaume du Sud.

Selon la tradition juive, Isaïe fut martyrisé à l'époque de Manassé. La tradition veut que les hommes de Manassé le poursuivaient. Alors il s'est caché dans un arbre, et l'arbre a été coupé en deux – je pense l'avoir mentionné plus tôt, Isaïe a été coupé en deux. Certains y voient une illusion dans Hébreux 11 :37, où il est dit que certains héros de la foi ont été sciés. Il devait devenir clair pour Isaïe, après la mort du bon roi Ézéchias, que la nation n'allait pas se repentir, que l'exil était inévitable. Cela aurait également été

évident pour le vrai peuple de Dieu. Ceux-là écoutèrent le message d'Isaïe dans ces circonstances. Si Ésaïe se tournait vers ce peuple, il n'était plus nécessaire d'apporter le message de réprimande et de condamnation. Cela avait déjà été fait. Il était clair que l'exil approchait. Le grand besoin à ce moment-là était d'apporter des paroles de réconfort et d'espoir au véritable peuple de Dieu qui suivait Isaïe au milieu d'une époque de terribles apostasie et persécution. Sans doute ces gens-là considéraient-ils le jugement de l'exilé comme inévitable. Ils ont peut-être été tentés de désespérer et de se demander si cela allait signifier la fin de la nation. Ils seraient expulsés. Serait-ce la fin ? Je pense donc que l'état d'esprit du peuple pieux de l'époque d'Isaïe aurait pu être très similaire à l'état d'esprit des gens qui ont réellement vécu ces conditions d'exil. Les gens étaient déjà partis en exil. Ils pourraient aussi se demander : y a-t-il un avenir pour la nation ? Ils pourraient être tentés de désespérer. Ainsi, le message d'Isaïe, selon lequel Dieu délivrerait son peuple, apporterait un véritable réconfort au vrai peuple de Dieu, et cela serait également vrai pour les personnes qui ont réellement vécu l'exil. Il serait réconfortant de savoir que l'exil serait temporaire ; ce ne serait pas éternel. Cela serait également réconfortant pour le véritable peuple de Dieu à l'époque d'Isaïe, où il voyait l'apostasie augmenter à mesure qu'il réalisait que l'exil était inévitable.

### Ésaïe 36-39 Ézéchias et Mérodach Baladan de Babylone

Un autre commentaire : il est intéressant de noter que la section de séparation du matériel historique, les chapitres 36 à 39, qui divise entre Ésaïe 1 à 35 – les prophéties antérieures – et ensuite la section ultérieure de 40 à 66 se termine par la prédiction que le peuple de Juda partez en exil à Babylone. Si vous regardez la fin du chapitre 39, c'est un chapitre court, vous avez l'histoire de la visite de Merodach-Baladan qui était le fils de Baladan, roi de Babylone, et il vient à Jérusalem à l'époque d'Ézéchias. Ezéchias le reçoit, lui montre tous les trésors de Juda. Vous lisez au chapitre 39, verset 3 : « Alors Ésaïe, le prophète, alla trouver le roi Ézéchias et lui demanda : « Qu'ont dit ces hommes, et d'où venaient-ils ? « D'un pays lointain », répondit Ézéchias. « Ils sont venus me voir de

Babylone.» Le prophète demanda : « Qu'ont-ils vu dans votre palais ? «Ils ont tout vu dans mon palais», dit Ézéchiass. "Il n'y a rien parmi mes trésors que je ne leur ai pas montré." Alors Isaïe dit à Ezéchiass : Écoute la parole de l'Éternel tout-puissant : Le temps viendra certainement où tout ce qui est dans ton palais et tout ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour seront emportés à Babylone. Il ne restera rien, dit l'Éternel. Et certains de vos descendants, votre chair et votre sang, qui vous naîtront, seront enlevés et deviendront eunuques dans le palais du roi de Babylone. « La parole que tu as prononcée de l'Éternel est bonne », répondit Ézéchiass. Car il pensait : « Il y aura la paix et la sécurité pendant ma vie . » » Ce qui est intéressant, c'est qu'à l'époque d'Ézéchiass, Babylone n'était pas une puissance majeure. Babylone était une ville sous contrôle assyrien ; L'Assyrie était la principale puissance.

Babylone avait peut-être ses propres idées pour essayer de se libérer de la domination assyrienne, mais à ce stade, il n'y avait pas beaucoup de fondement pour cela. Mais voici une prédiction spécifique que Dieu donne à Isaïe pour qu'il la transmette au peuple : la captivité va arriver ; et ce ne sera pas seulement l'Assyrie qui était une puissance majeure, mais aussi la ville de Babylone.

Maintenant, dans la disposition des éléments des chapitres 36 à 39, qui sont des incidents de la vie d'Ézéchiass, cette prédiction concernant la captivité de Babylone est placée à la fin de la section. En d'autres termes, il est placé immédiatement avant le chapitre 40 et les suivants, qui parlent du fait d'être déjà à Babylone et de la délivrance de l'exil. Il est placé à la fin de cette section historique (chapitres 36 à 39) même si chronologiquement, il était probablement antérieur à certains des autres événements d'Ésaïe 36-39.

Il y a des problèmes très complexes avec la chronologie du règne d'Ézéchiass, mais presque tout le monde était d'accord pour dire que cette visite de Mérodach-Baladan n'a pas eu lieu à la fin de sa vie ; cela s'est produit plus tôt. Je n'entrerai pas dans les raisons de cela, mais il semble raisonnable de supposer qu'il a été placé à la fin pour une raison logique et non chronologique. Il est mis à la fin pour une raison logique, pour former une

introduction aux mots de consolation qui suivent. Isaïe assure au peuple que même si l'exil va arriver, ce n'est pas la fin. Dieu sera toujours avec son peuple ; il y a encore un avenir devant eux. Je pense donc qu'à ce stade, vous revenez à ce que nous avons dit dès le début. Si Ésaïe pouvait prédire qu'un exil allait arriver, il n'y a aucune raison pour qu'il ne puisse pas prédire qu'il y aura une délivrance de l'exil après cela.

La prédiction de Michée d'un exil babylonien [pas d'Assyrie] Non seulement Isaïe parle de l'arrivée d'un exil babylonien, pas d'Assyrie, mais Michée le fait aussi. Michée était le contemporain d'Isaïe. Si vous regardez Michée 4:10 ; Michée dit : « Tourne-toi dans l'agonie, ô fille de Sion, comme une femme en travail, car maintenant tu dois quitter la ville pour camper en rase campagne. Tu iras à Babylone ; là, tu seras secouru. C'est là que l'Éternel vous rachètera de la main de vos ennemis. » Ainsi , même Michée parle d'aller à Babylone.

Il me semble donc qu'il y a des raisons de dire que ce matériel a une signification pour les contemporains d'Isaïe, même s'il implique des événements survenus 100 ans ou plus après sa vie. Je pourrais simplement mentionner que Manassé a régné de 686 à 642 avant JC. Nous ne savons pas exactement jusqu'où est allé le ministère d'Isaïe, bien que nous remontions là-bas à la mort de Sennachérib qui était en 681 avant JC. La mort de Sennachérib était en 681, ce qui est enregistré dans Ésaïe. chapitre 37. Donc, cela allait certainement au-delà de 681. Les dates de Cyrus sont de 539 à 530 avant JC. C'est environ 150 ans dans le futur. Or, il me semble que ces arguments fondamentaux des critiques ne suffisent pas à prouver la multiplicité des auteurs. Il y a de bonnes réponses à chacun d'eux.

Arguments en faveur de l'authenticité Vous pouvez alors passer à l'autre côté de la question. Vous avez ces arguments contre l'authenticité, mais il y a aussi de bonnes raisons de maintenir Isaïe et sa paternité, ou l'authenticité de ce matériel – je veux en mentionner deux.

1. Aucune preuve manuscrite que le livre ait jamais existé autrement que sous sa forme actuelle et unifiée

La première est la suivante : il n'existe aucune preuve manuscrite que le livre ait jamais existé sous une forme autre que sa forme actuelle et unifiée. En d'autres termes, il n'existe pas de manuscrit d'un deuxième Isaïe en tant qu'unité autonome. Ce qui est intéressant, c'est que nous avons un manuscrit des manuscrits de la mer Morte de l'intégralité du livre d'Isaïe appelé le manuscrit d'Isaïe. Il contient l'intégralité du livre datant du deuxième siècle avant JC. C'est la principale exposition du musée des manuscrits de la mer Morte à Jérusalem. Si vous regardez la Septante, c'est la même chose. Les manuscrits de la Septante ne divisent pas le livre d'Isaïe : c'est l'ensemble du livre d'Isaïe. Cela remonte à 250-200 avant JC. Ainsi, en ce qui concerne les preuves manuscrites, elles soutiennent certainement l'unité du livre.

2. Le témoignage du Nouveau Testament appartient clairement à la paternité isaïhanique

Deuxième facteur, et cela est certainement d'une grande importance si vous avez une haute opinion des Écritures. Le témoignage du Nouveau Testament relève clairement de la paternité isaïhanique . Alexandre dans son commentaire note qu'Isaïe est cité nommément 21 fois dans le Nouveau Testament, ce qui représente un certain nombre de fois. Ces citations proviennent des deux sections du livre ; c'est-à-dire de 1 à 39 et de 40 à 66. Laissez-moi vous donner quelques exemples : Jean 12 : 38-40 dit : « C'était pour accomplir la parole d'Isaïe le prophète : 'Seigneur, qui a cru à notre message, à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Pour cette raison, ils ne pouvaient pas croire parce que, comme le dit Isaïe ailleurs : « Il a aveuglé leurs yeux et il a endormi leurs cœurs. » » Vous avez maintenant deux citations. Le premier est tiré d'Isaïe 53 : 1 : « Qui a cru à notre message, à qui le bras de l'Éternel a-t-il été révélé ? » Le deuxième est tiré d'Ésaïe 6 : 9. Les deux sont cités d'Isaïe, et l'un d'entre eux est tiré de la première partie du livre ; l'autre est de la deuxième partie du livre. Jean 12 :41 ajoute : « Ésaïe a dit cela parce

qu'il a vu la gloire de Jésus et qu'il a parlé de lui. » Il est donc tout à fait clair que Jean comprend que la première et la deuxième partie du livre proviennent d'Isaïe lui-même.

Si vous regardez Luc 4 :17, il est dit : « Le rouleau du prophète Isaïe lui fut remis [Jésus] ; en le déroulant, il trouva l'endroit où il est écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. » » C'est une citation d'Isaïe 61, qui est la deuxième partie du livre. ; c'est le rouleau du prophète Isaïe.

Actes 8 :30 est l'endroit où l'eunuque éthiopien lit Isaïe et vous lisez : « Philippe courut vers le char et entendit l'homme qui lisait Isaïe le prophète. « Comprenez-vous ce que vous lisez ? » demanda Philippe. 'Comment puis-je?' dit-il, "à moins que quelqu'un ne me l'explique". Il invita donc Philippe à venir s'asseoir avec lui. L'eunuque lisait ce passage de l'Écriture : 'Il fut conduit comme un mouton à l'abattoir' » — c'est Ésaïe 53. Il lit Ésaïe le prophète, la deuxième partie du livre. Je pense donc que les preuves manuscrites du témoignage du Nouveau Testament sont tout à fait claires : nous devons comprendre que l'intégralité du livre vient d'Isaïe.

### Multiplication d' Isaïe

La même méthodologie qui est utilisée pour diviser Ésaïe entre le premier et le deuxième est appliquée plus loin pour produire un troisième Ésaïe. Chez certains de ces érudits critiques, nous avons un quatrième et un cinquième Isaïe, et certains d'entre eux ont jusqu'à une douzaine d' Isaïes . Cela, encore une fois, souligne l'erreur de ce genre de méthode de séparation du langage et du style. Partout où il y a un vocabulaire ou un style différent, on dit que c'est celui d'un écrivain différent. On peut presque dire que chaque chapitre est écrit par quelqu'un d'autre. On n'irait probablement pas aussi loin, mais on peut aller beaucoup plus loin qu'un Second Isaïe, et de nombreux érudits l'ont fait. Mais la chose prédominante est un Deutéro -Isaïe, mais nombreux sont ceux qui s'en tiennent à un Tritio -Isaïe. Il y a un bon nombre d'adhérents à trois Isaïe , et il y a des exemples de personnes allant jusqu'à 12 et 13.

## La Réforme de Josias

D'accord, vous pouvez le confirmer, je suppose, même si vous avez toujours ce passage de Jérémie. Là je pense, au passage, où l'illustration est utilisée pour le potier et l'argile. Jérémie 18 :8 dit : « Si la nation contre laquelle j'ai prononcé un jugement se détourne de son mal, je me repentirai du mal que j'ai pensé lui faire. » Vous avez donc clairement cette déclaration de l'exil à la fin du chapitre 39. Mais cela peut vous amener à vous interroger sur la possibilité que Jérémie 18 : 8 fonctionne dans ce contexte lorsque vous quittez Manassé et que vous avez le maléfique Amon. Après Amon, vous avez Josias. À l'époque du pieux Josias, le livre de lois fut trouvé, et il y eut cette grande réforme. Alors vous pourriez vous demander : cette réforme sous Josias sera-t-elle suffisante pour que l'exil soit inversé ; Vont-ils désormais connaître la bénédiction au lieu du jugement ? Mais dans les Rois, il y a plusieurs déclarations explicites à l'époque de Josias qui montrent clairement que c'était trop peu, trop tard.

Regardez le chapitre 23 de 2 Rois, et vous y trouverez un récit de la réforme de Josias dans la première partie du chapitre. Revenons ensuite au verset 21 : le « roi ordonna au peuple de dire : « Célébrez la Pâque », et une telle Pâque n'a pas eu lieu depuis le temps des juges qui jugeaient Israël, ni pendant tous les jours sous les rois d'Israël. .» Verset 24 « De plus, Josias se débarrassa des médiums et des spiritistes , des dieux domestiques, des idoles et de toutes les autres choses détestables qu'on voyait en Juda et à Jérusalem. Il fit cela pour accomplir les exigences de la loi écrite dans le livre que le prêtre Hilkija avait découvert dans le temple de l'Éternel. Ni avant ni après Josias, il n'y a eu un roi comme lui qui s'est tourné vers l'Éternel comme il l'a fait, de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces, conformément à toute la loi de Moïse. »

Mais regardez 2 Rois 23 :26. Vous voyez combien il y a de grande réforme au temps de Josias. Quelles implications cela va-t-il avoir pour cet exil promis ? Verset 26 : « Néanmoins, l'Éternel ne se détourna pas de l'ardeur de sa colère qui s'enflammait contre Juda à cause de tout ce que Manassé avait fait pour l'irriter . ' » Il me semble donc que



cette question doit également être prise en compte et devient très explicite à cause de ce qui s'est passé à l'époque de Manassé. Le jugement ne sera ni levé ni révoqué.

B. La structure symphonique d'Ésaïe 40-66 alors que les thèmes vont et viennent.

Passons à B. dans le plan. Sous Isaïe 40-66, qui est : « La structure symphonique ». L'idée dont je souhaite discuter avec vous ici a été proposée pour la première fois par le Dr MacRae lors de certaines conférences il y a plusieurs années. Ce qui me semble utile, c'est qu'Ésaïe 40-66 n'est pas organisé comme un discours formel ou un traité historique. Il s'agit d'un style littéraire très complexe et difficile à analyser, et ce que MacRae a proposé, c'est de comparer le style littéraire à la composition musicale symphonique. Ainsi, ce que vous découvrirez lorsque vous lisez Ésaïe 40 et suivants, c'est que le matériel ne se présente pas sous la forme d'une discussion logique ; au contraire, la structure du matériau se déplace d'un thème à un autre thème puis à un autre thème, et parfois ces mouvements sont très brusques. Parfois, il n'y a pas de lien logique direct avec le passage qui suit immédiatement un autre passage. Vous vous déplacez simplement à travers une variété de thèmes, et MacRae estime que la structure est un appel aux besoins émotionnels et psychologiques des personnes dans la misère et la souffrance en exil, et divers thèmes sont abordés de manière interchangeable. Vous aurez un thème introduit pendant un certain temps, puis un nouveau sera introduit, puis un troisième ; et puis vous revenez au premier, et peut-être en prenez un quatrième, et vous reviendrez au troisième, et ça semble bouger comme ça. Dans le cours que j'ai suivi avec le Dr MacRae , qui portait uniquement sur Ésaïe, en fait, sur cette section d'Ésaïe, il nous a fait faire un exercice que j'ai trouvé très utile ; Je n'ai tout simplement pas le temps de le faire dans ce cours. Autrement dit, parcourez Isaïe et tracez les thèmes. Codez-les par couleur, puis si vous avez une demi-douzaine de thèmes et une demi-douzaine de couleurs et que vous codez par couleur au fur et à mesure que vous avancez, vous pouvez identifier le thème et vous pouvez voir, d'un coup d'œil sur la page, comment la structure évolue de un thème à l'autre thème.

Regardez les pages 28 et 29 de vos citations. Whybray , 1983. Les deux deuxièmes paragraphes sous Whybray , qui proviennent des pages 40 et 41 de son livre, sur la question : existe-t-il un arrangement cohérent des thèmes qui peuvent être discernés ? Il parle de Deuxième Isaïe ; c'est le titre de son guide. « Il suffit peut-être de dire que l'absence d'accord entre les chercheurs dans leur tentative d'en trouver un, et l'échec de l'une de ces tentatives pour obtenir un large soutien, suggèrent une réponse négative. »

Bullwinkle, admettant l'impossibilité de trouver un principe logique d'arrangement, en proposa un mécanique. Il a fait valoir que les articles ont été rédigés selon le principe du mot accrocheur ; Les passages ont été juxtaposés, non pas en raison d'une congruence intrinsèque ou d'une continuité de sens, mais en raison de l'apparition fortuite dans l'un et l'autre d'un lien purement verbal. Un exemple se trouve dans l'apparition en 45 :20-25 et 46 :1-4 du mot « prosternez-vous ». Même s'il est possible d'y trouver quelque subtil point théologique, c'est un point soulevé par un éditeur, puisque les deux passages sont chacun complets en eux-mêmes. À d'autres égards, il n'y a aucun lien thématique. Dans certains cas, le type de lien mécanique de Bullwinkle entre chaque paire de passages du livre est souvent très forcé et ne parvient pas à convaincre. Mais quelque chose se passe, mais une structure logique et thématique est également difficile à trouver. Des segments, ou péricopes, qui sont clairement liés thématiquement, par exemple, les quatre psaumes dits serviteurs (42 :1-4, 49 :1-6, 50 :4-9, 53 :1-12) sont dispersés à travers le livre! Whybray dit : « Sans raison claire, malgré les tentatives visant à montrer qu'ils sont liés à leur contexte, il serait téméraire de la part d'un lecteur moderne d'affirmer catégoriquement qu'il n'y a pas d'ordre logique et cohérent dans le livre. Mais il n'en demeure pas moins qu'aucune tentative pour en découvrir un n'a jusqu'à présent abouti.

Pas d'arrangement logique Plutôt une composition musicale Ce que dit MacRae , c'est qu'il n'y a pas d'arrangement logique. Il s'agit plutôt d'une sorte d'imbrication psychologique et émotionnelle de thèmes, un peu comme dans une composition musicale

qui a un impact ou une impression sur les gens. Vous écoutez une composition musicale ; vous ne l'analysez pas techniquement ; vous pouvez être emporté par la musique et vous pouvez être ému par la musique. Mais à moins d'être un musicien qualifié, vous n'essayez pas d'analyser techniquement exactement ce qui se passe. Vous reconnaissez les choses ; on reconnaît les récurrences d'un thème, on passe à une note puis on revient à la première. C'est le genre d'analogie utilisée par MacRae .

### Thèmes majeurs d'Isaïe 40-66

Maintenant, lorsque nous avons abordé cela avec MacRae , nous avons essayé d'identifier différents thèmes. Il est étonnant de voir combien de matériel peut être classé dans les catégories de quelques thèmes majeurs. Laissez-moi vous en donner quelques-uns.

#### 1. Confort

Le premier est le confort, et en dessous, la délivrance dans un sens général, et un sentiment plus spécifique de délivrance de l'exil. Mais sous le thème du réconfort, il est demandé aux personnes dans la misère d'être réconfortées parce que la délivrance est arrivée. Parfois, cela semble être une délivrance dans un sens très large et général. À d'autres moments, il semble s'agir spécifiquement d'une délivrance de l'exil. Mais il y a des gens qui vivent dans la misère et qui se font dire que la délivrance arrive. Vous avez donc le thème du confort.

#### 2. La puissance de Dieu

Ensuite, vous avez le thème de la puissance de Dieu. Sous la puissance de Dieu, j'insiste sur son existence, sa puissance créatrice et sa souveraineté dans l'histoire. Mais je pense qu'avec ce thème, il s'agit d'assurer au peuple de Dieu que ses promesses seront accomplies. En d'autres termes, il y a des gens qui souffrent. On leur dit que la délivrance arrive. On leur dit d'être réconfortés, et la question peut se poser : « Comment est-ce

possible ? Comment allons-nous être délivrés ? Eh bien, Dieu est tout puissant. Il existe, numéro un ; numéro deux, il est le créateur des extrémités de la terre et, numéro trois, il contrôle toute l'histoire. Toutes les nations, dirigeants, dirigeants sont soumis à son pouvoir. Donc l'accent, je pense, est de montrer que Dieu est capable. Il a créé l'univers et il a créé tous les hommes. Sa puissance contraste avec la faiblesse des idoles babyloniennes et des divinités païennes. Cela nous amène à un autre thème, qui est un thème majeur dans cette section d'Isaïe.

### 3. Futilité de l'idolâtrie

Troisièmement : la futilité de l'idolâtrie. Il y a un contraste dessiné. Les Israélites sont en captivité d'une puissance païenne, Babylone. Ils voient les temples babyloniens. Ils voient les idoles babyloniennes. Ils voient les processions religieuses. Ils voient leur propre temple détruit. Ils pourraient être enclins à penser que les dieux babyloniens sont plus puissants que Yahweh. Le concept courant dans le monde antique était que le dieu vainqueur d'une bataille était le dieu le plus puissant. Mais ce thème de la futilité de l'idolâtrie est intercalé. Est-ce qu'Aiah le frapera puis reviendra à la puissance de Dieu, ou au thème du réconfort et il reviendra à la futilité des idoles, et les thèmes continuent de s'échanger. Il y a ce genre de mouvement.

Cherchez juste une illustration en 40 :19 et 20. « Quant à une idole : un artisan la fonde, et un orfèvre la recouvre d'or et lui façonne des chaînes d'argent. Un homme trop pauvre pour présenter une telle offrande choisit du bois qui ne pourrit pas. Il cherche un artisan qualifié pour construire une idole qui ne tombera pas . Quelle folie de se prosterner devant un arbre fabriqué par un ouvrier ! Vous insistez donc sur la futilité de l'idolâtrie.

### 4. L'Omniscience de Dieu

Un quatrième thème également très important est l'omniscience de Dieu. Celui qui entendait ou lisait les prophéties d'Isaïe pouvait demander une preuve de la puissance de

Dieu. Vous dites que Dieu est puissant – comment savons-nous qu'il est puissant ? Une ligne de preuve particulière est particulièrement soulignée, et cette ligne de preuve est la suivante : J'ai prédit que vous iriez en captivité à Babylone, pas en Assyrie, et vous êtes allé en captivité à Babylone. J'avais prédit que Cyrus vous délivrerait, et maintenant Cyrus est sur les lieux. A ceux qui vivaient en exil, il promet de les délivrer. Vous voyez donc que la ligne de l'omniscience de Dieu en relation avec sa capacité à prédire l'avenir est un thème fort du livre.

### 5. La Servante du Seigneur

Le cinquième thème, c'est le dernier que je mentionnerai, est : « Le serviteur du Seigneur ». Nous allons examiner ce thème plus en détail, je ne vais donc pas en dire grand-chose maintenant. Il y a toute une série de passages. Whybray y a déclaré que les quatre soi-disant « Chants des serviteurs » sont dispersés dans le livre sans raison claire. Il y en a bien plus de quatre. Il y en a quatre principaux. Mais il existe de nombreuses autres brèves références au travail du serviteur disséminées tout au long du livre. On ne se débarrasse donc pas du thème du serviteur simplement en supprimant ces quatre passages. Certains érudits critiques estiment qu'il s'agissait à l'origine d'une sorte de composition distincte définie dans le livre. C'est plus complexe que ça. Il y a beaucoup de passages de serviteurs, et c'est un thème majeur.

Vous connaissez le point culminant de cette progression du serviteur dans Ésaïe 53. C'est le quatrième de ces passages majeurs sur le serviteur trouvés dans Ésaïe 53 : 1-12. La question se pose : comment le thème du serviteur s'intègre-t-il à cet accent plus large sur la délivrance de l'exil ? Quel est le lien ? Je pense qu'en travaillant un peu sur cela, en particulier avec le thème du serviteur, il devient clair comment ces deux-là sont liés. L'exil n'est pas le problème majeur ni même le problème fondamental. L'exil n'est peut-être pas très agréable et certainement une expérience dont Israël aimerait être délivré ; mais le problème du péché était plus fondamental que l'exil, car c'était le péché qui conduisait à l'exil. Le serviteur aborde ce problème plus fondamental, le problème du

péché, et il me semble que c'est ainsi que le thème du serviteur s'intègre dans ce contexte de délivrance de l'exil.

Il devient très clair à mesure que nous avançons dans cette voie, vous verrez que le problème fondamental était le problème du péché, et non celui de l'exil, même si l'exil était quelque chose de prédominant parmi le peuple. Vous obtenez donc au moins ces cinq thèmes. Vous pourriez probablement en identifier quelques autres, mais ce sont les principaux qui ont été intercalés de manière interchangeable dans Ésaïe 40-66. Ce n'est pas une sorte de structure logique. Mais il me semble que cette analogie avec la composition musicale symphonique est utile pour essayer de comprendre comment le texte est organisé.

Peut-être devrions-nous faire une pause. Je veux aller à C., « L'ouverture du chapitre 40 ». Mais avant d'aborder le chapitre 40, faisons une pause de dix minutes. Nous commencerons le chapitre 40 à notre retour.

Brut édité par Carly Geiman  
Edité par Ted Hildebrandt  
Édition finale par le Dr Perry Phillips  
Re-narré par le Dr Perry Phillips